



HAL
open science

Mise en visibilité de la désinformation sur Twitter. Une approche socio-discursive

Carole Fagadé, Cédric Hounnou

► To cite this version:

Carole Fagadé, Cédric Hounnou. Mise en visibilité de la désinformation sur Twitter. Une approche socio-discursive. Interstudia, inPress. hal-04370154

HAL Id: hal-04370154

<https://hal.science/hal-04370154>

Submitted on 2 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mise en visibilité de la désinformation sur Twitter.

Une approche socio-discursive

Carole Fagadé
Cédric Hounnou

Conférences et ateliers sur les Formes discursives. Évoquer le passé et répondre aux enjeux contemporains, Bacău, Roumanie, 27-28 avril 2023.

Résumé

Si Internet et les réseaux sociaux numériques ont soutenu la circulation de l'information et contribué à élargir les modes de communication, il est important de s'interroger sur les processus discursifs par lesquels les phénomènes de désinformation s'enracinent et se développent avec ces outils. Dans une approche constructiviste centrée sur l'analyse des constructions médiatiques des problèmes publics (Delforce et Noyer, 1999), l'étude tente de montrer comment la désinformation et les théories des chemtrails se rendent visibles sur Twitter. L'analyse de contenu (Mainguemeau, 2017 ; Charadeau, 2002) d'un corpus essentiellement numérique composé de deux *tweets* d'une personnalité publique française : Florian Philippot et d'un *gatekeeper* américain, Carter John sur les « chemtrails », et de 800 commentaires issus de ces *tweets* révèle une configuration discursive autour des opérations axées sur des questions, des explications et l'argumentation (Brossard, 1989).

Mots-clés : *Désinformations, Twitter, chemtrails, procédés socio-discursifs.*

Abstract

If the Internet and digital social networks have supported the circulation of information and contributed to broadening modes of communication, it is important to question the discursive processes by which disinformation phenomena take root and develop with these tools. Using a constructivist approach focused on the analysis of media constructions of public problems (Delforce and Noyer, 1999), the study attempts to show how disinformation and chemtrail theories become visible on Twitter. Content analysis (Mainguemeau, 2017; Charadeau, 2002) of an essentially digital corpus consisting of two tweets from a French public figure: Florian Philippot and an American gatekeeper, Carter John on "chemtrails", and 800 comments from these tweets reveals a discursive configuration around operations centered on questions, explanations and argumentation (Brossard, 1989).

Keywords : *Disinformation, Twitter, chemtrails, socio-discursive processes.*

Introduction

L'avènement des médias sociaux a révolutionné notre manière d'interagir, de partager, de consommer et d'interpréter l'information. De nos jours, un pourcentage en constante augmentation de la population mondiale se tourne vers ces plateformes pour se connecter avec d'autres, s'exprimer, et découvrir du contenu diversifié. Le citoyen passe du statut du simple consommateur au « consom'acteur » (Viallon et Trestini, 2019). L'ampleur de cette transformation est illustrée par des chiffres saisissants : chaque minute, plus de 500 heures de vidéos sont téléchargées sur YouTube, tandis que Facebook revendique plus de milliard de connexions quotidiennes. Ces données, évoquées par Viallon et Gardère en 2020, soulignent l'impact grandissant des médias sociaux sur nos vies et la société dans son ensemble. Il faut souligner que plusieurs déviances sont observées dans l'usage qui est fait de ces plateformes (Badouard et Borelli, 2023). Dans ce contexte, il est primordial d'explorer les formes de ces déviances, dont la désinformation, afin d'en étudier les enjeux. En effet, les médias sociaux ont amplifié la propagation de la désinformation en offrant des canaux rapides et vastes de la mise en circulation de fausses informations. Les médias sociaux constituent, de ce fait, une fenêtre ouverte au phénomène de la désinformation. Bénesteau (2002) met en lumière cette notion en la décrivant comme la manipulation délibérée de l'information pour fausser la vérité, appelant à l'ignorance de cette dernière. Parmi les sujets de la désinformation qui ont émergé avec l'avènement de ces plateformes figure la théorie des chemtrails, qui a fait son apparition aux alentours des années 2000. Cette théorie prétend que les traînées blanches laissées par les avions dans le ciel sont composées de substances chimiques destinées à empoisonner les populations. Aujourd'hui, la persistance de cette théorie au sein de l'espace public numérique soulève des interrogations quant à l'impact des médias sociaux sur la propagation des théories du complot et de la désinformation. Si Internet et les réseaux sociaux numériques ont favorisé la circulation de l'information et contribué à élargir les modes de communication, il importe de questionner les procédés discursifs à travers lesquels les phénomènes de la désinformation s'ancrent et se développent avec ces outils.

1. Médias sociaux et théorie du complot

La propagation de la désinformation sur les réseaux sociaux soulève des questions sur les stratégies et les mécanismes sous-jacents qui la rendent visible. Les processus socio-discursifs jouent un rôle central dans cette dynamique complexe. Comme l'exprime Pop (2000), les médias sociaux peuvent être compris comme un espace discursif rempli d'interaction et d'échange d'idées. Dans le contexte spécifique de la désinformation, les auteurs mettent en avant la génération, la diffusion et la visibilité de la désinformation liée aux « chemtrails » sur Twitter, soulignant ainsi le rôle complexe des plateformes en ligne dans la diffusion des théories du complot. Les utilisateurs de Twitter interagissent avec l'actualité *via* des retweets, des mentions et des commentaires, créant aussi un écosystème propice à la propagation rapide de la désinformation. Si une publication sensationnelle ou trompeuse gagne du terrain sur la plateforme, la désinformation peut rapidement se propager à un public plus large. À mesure que l'attention augmente, la visibilité augmente, ce qui aide la publication à devenir virale.

La prévalence de la désinformation sur Twitter découle en grande partie de la promotion de hashtags et de tendances populaires. Les personnes opportunistes profitent des conversations en cours en insérant des informations trompeuses dans le discours, profitant ainsi de l'attention générée. C'est le cas, des flux d'information, dans le domaine de la santé, en 2020, relatifs à la pandémie de la Covid-19 que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qualifie d'infodémie. Ces discussions, en temps réel, manquent de la rigueur nécessaire pour vérifier pleinement les informations, laissant les utilisateurs de plus en plus vulnérables à la désinformation diffusée *via* ces canaux.

Il convient de se poser les questions suivantes : Comment la désinformation se rend-elle visible sur Twitter à travers des procédés socio-discursifs ?

Les hypothèses scientifiques suivantes cherchent à éclairer les interactions complexes entre les médias sociaux, en particulier Twitter, et la propagation des théories du complot, la désinformation, ainsi que leur impact sur le désengagement civique et la nécessité d'une éducation médiatique efficace :

1- Twitter est un espace public de médiation des formes discursives liées à la mutualisation, mais aussi à la confrontation d'idées. Ces formes socio-discursives, qui émanent des discours, des expériences, des croyances des citoyens en interactions, légitiment la théorie des chemtrails à travers des stratégies argumentatives.

2- La légitimation émerge de situations de confrontation, résultant d'une dynamique de pouvoir qui rassemble une variété de représentations individuelles (tant dans la construction que dans la déconstruction de la désinformation).

Dans l'ensemble, cette étude met en évidence comment les médias sociaux, en tant que « plateforme interactive » (Cardon, 2019), peuvent agir comme un catalyseur de la propagation de la désinformation et des théories du complot, affectant ainsi la manière dont les individus perçoivent, interprètent et diffusent l'information. Comprendre ces dynamiques interrelationnelles revêt une importance cruciale.

2. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette étude repose sur plusieurs approches conceptuelles. Premièrement, le constructivisme, tel que proposé par Delforce et Noyer (1999), offre une perspective importante pour comprendre la construction de la réalité et de la représentation dans le contexte des médias sociaux. Le constructivisme de Delforce et Noyer (*op. cit*) propose une approche théorique qui se concentre sur les individus construisant leur compréhension de la réalité à travers leurs interactions avec le monde qui les entoure. Selon ce point de vue, la connaissance n'est pas simplement une représentation objective de la réalité, mais une construction psychologique influencée par l'expérience individuelle et les interactions sociales. Le constructivisme valorise l'interactivité des individus dans l'interprétation du sens, ainsi que sur l'importance de prendre en compte la diversité de la subjectivité et des perspectives lors de l'analyse des phénomènes sociaux.

Ensuite, nous mobiliserons la théorie des représentations personnelles et sociales proposée par Abric (2016) pour interroger, chez les individus et les groupes, les mécanismes par lesquels les perceptions et les interprétations collectives se mettent en place dans un contexte de désinformation. Cette approche met l'accent sur le processus par lequel les croyances, valeurs et perceptions individuelles se combinent pour former des représentations sociales partagées au sein d'une communauté. Abric soutient que ces représentations occupent une place capitale dans la construction de la réalité sociale et influencent le comportement, l'interaction et le discours au sein des communautés.

Par ailleurs, la notion de visibilité, conceptualisée par Voirol (2005), joue un rôle essentiel dans ce cadre, car elle explore comment certains éléments, informations ou discours deviennent saillants et attractifs dans un contexte médiatique. La visibilité désigne ici l'ensemble des « modes d'apparition mutuels par lesquels les acteurs sociaux viennent à exister les uns pour les autres » (Voirol, 2005 : 112). Elle met en évidence les mécanismes par lesquels certaines idées ou sujets sont mis en avant, tandis que d'autres peuvent rester en retrait. Cette notion souligne l'importance de l'exposition sélective dans la construction de l'agenda public et la façon dont la visibilité peut influencer les perceptions et les réactions du public. Elle souligne l'importance de l'exposition sélective et de la promotion de certaines informations, ce qui peut influencer la perception et l'attention du public envers des sujets spécifiques.

3. Cadre méthodologique

La présente étude s'appuie sur un corpus numérique traitant de la théorie des chemtrails. Pour sélectionner ces tweets, deux techniques ont été mobilisées. Dans un premier temps, le recours à l'API de Twitter (« *Application Programming Interface* ») a permis de faire émerger les publications les plus en vue et les plus favorisées par l'algorithme sur la théorie des chemtrails. Ainsi, orientée par les hashtags, deux *tweets* d'une personnalité publique française, Florian Philippot et d'un *gatekeeper* américain, Carter John ont permis de retenir 800 commentaires.

Après l'extraction des commentaires, une première étape a été de rétablir leur homogénéité entravée par des erreurs orthographiques et syntaxiques. Ce travail a été fait grâce au dictionnaire contenu dans le logiciel IRaMuTeQ. Une deuxième étape a consacré la lemmatisation du corpus qui a permis de déboucher à la classification hiérarchique descendante (CHD). Elle offre une visualisation de l'indépendance statistique entre les classes mise en lumière dans le corpus et la manière dont les occurrences sont structurées au sein de l'espace discursif. Une troisième et dernière étape a été de recourir aux contextes d'apparition des occurrences afin de renforcer la lecture des classes.

Les commentaires retenus pour l'étude proviennent de citoyens ordinaires, en référence à la conceptualisation de Cardon (2011) qui a montré le rôle actif des individus dans la production et la diffusion d'informations sur les médias sociaux. Ce faisant, ces utilisateurs ordinaires deviennent des acteurs influents dans la création et la propagation de discours publics en ligne, contribuant ainsi à la diversité et à la richesse des contenus sur les plateformes numériques. Pour assurer une approche qualitative (Kaufman, 2016), une grille d'analyse des commentaires a été élaborée pour garantir la validité de l'analyse, conformément aux méthodes préconisées par Vo Thanh et Kirova (2018) ainsi que Wattanacharoensil *et al.* (2017).

Dans cette étude, l'analyse thématique a été choisie pour repérer et traiter les thèmes émergents du corpus, conformément aux principes de l'analyse thématique tels que décrits par Paillé et Mucchielli (2016). L'analyse thématique, selon Paillé et Mucchielli (*op. cit.*), est une méthode qualitative visant à identifier et à explorer les thèmes et les significations sous-jacents dans un ensemble de données textuelles. Elle consiste à repérer et à organiser les motifs récurrents au sein du corpus pour révéler les principales idées et perspectives émergentes, permettant ainsi une compréhension approfondie des contenus et des discours. De plus, la méthodologie de recherche repose sur l'utilisation de la « netnographie » ou de « l'ethnographie virtuelle », comme conceptualisées par Bouchez (2019). Cette approche qualitative d'enquête tire profit du contenu en ligne comme source de données, en particulier en se basant sur les communautés virtuelles de consommateurs, comme défini par Bernard (2004).

L'approche analytique développée par Delforce et Noyer (*op. cit.*) et adoptée pour cette étude définit les conditions d'intervention et de participation discursives sur les réseaux socio numériques. Les discours des internautes résultent de leurs vécus, de leurs expériences, de leurs croyances, des relations interpersonnelles qu'ils entretiennent entre eux. De ce fait, ici, l'approche a permis d'explorer en profondeur les discours et les interactions autour des tweets sélectionnés, pour en analyser les dynamiques de diffusion et de réception des théories des chemtrails sur les médias sociaux.

4. Résultats et analyses

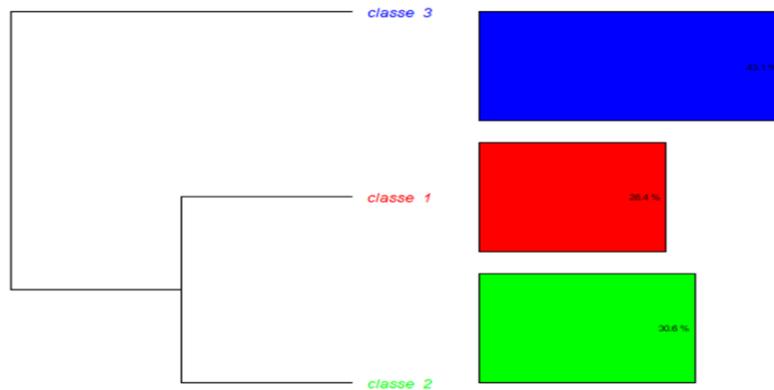
Cette section présente et analyse les résultats de l'étude.

4.1. Trois classes de mots

La classification hiérarchique descendante (CHD), une méthode proposée par Reinert (1987), permet de regrouper les commentaires en trois classes qui occupent respectivement 43,10%,

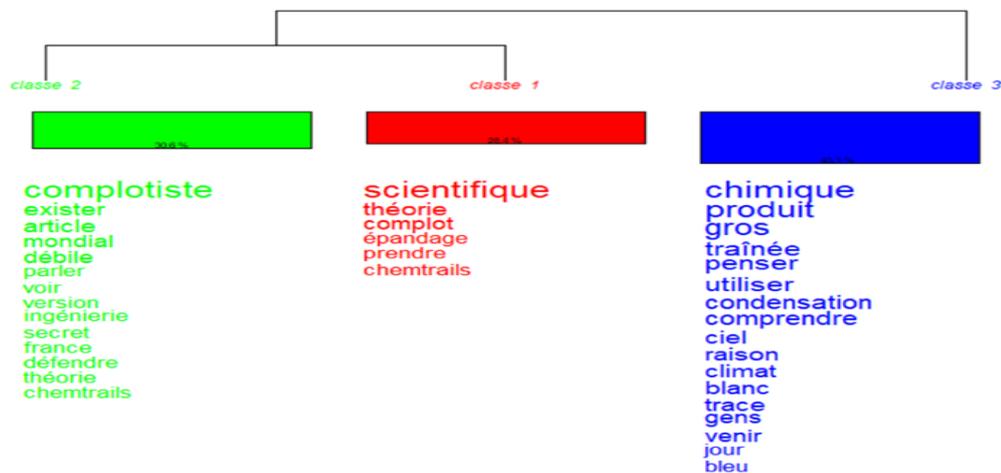
26,40%, et 30,60% des occurrences. Le dendrogramme ci-après montre ces différentes classes.

Figure n°1 : Classification hiérarchique descendante (CHD)



Le dendrogramme proposé ci-dessous donne une vue globale sur la répartition des mots dans chacune des classes et permet de mieux appréhender les spécificités thématiques des trois classes.

Figure n°2 : Spécificités thématiques par classe hiérarchique descendante



4.2. Trois tendances définissent l'espace discursif et la mise en visibilité de la désinformation autour des « chemtrails » sur Twitter

4.2.1. Un environnement discursif prédominant de questions, d'explications et de neutralité

L'analyse des données met en évidence trois tendances marquantes qui définissent l'espace discursif qui favorise à la mise en visibilité de la désinformation autour des « chemtrails » sur Twitter. La première classe (classe 3), représentant 43,10% des occurrences analysées, rassemble les commentaires ayant un positionnement explicatif sans parti pris. Ces acteurs s'attribuent le rôle de clarification de la théorie des chemtrails. Ils s'attribuent la tâche d'expliquer la théorie des chemtrails tout en restant en retrait aux avis et aux jugements. Cette conclusion peut être étayée par l'observation de la fréquence et du ton de leurs échanges en ligne. Ces individus ne manifestent pas ouvertement leur adhésion à la théorie des chemtrails, mais plutôt adoptent une approche plus subtile en se présentant comme des « explicateurs ».

Le choix de ce rôle déguisé peut être observé dans les stratégies discursives utilisées, telles que des questions rhétoriques, l'expression de doutes ou la présentation de preuves sous une forme ambiguë. Précisément, dans cette classe, le mot (entendu signe selon l'approche de Saussure) le plus utilisé est « chimique » (cf. la figure n°2 pour obtenir une classification des mots utilisés, en fonction de leur fréquence d'apparition dans le corpus d'étude). L'on retrouve aussi des verbes comme « penser », « utiliser », « comprendre » et plus loin « venir ». L'ensemble de ces occurrences montrent la volonté des commentateurs d'apporter des contenus informatifs précis pour répondre aux questions des autres internautes, susceptibles de faciliter la compréhension. Le concordancier suivant illustre cette classe à travers quelques commentaires proposés par le logiciel IramuTeq.

Figure n°3 : Capture d'écran de concordancier proposé par Iramuteq

**** *Interactions Twitter

en gros les trainés de condensation sont en fait des produits **chimiques** fait pour nous stériliser apparemment ça marche pas ouf cela dit après les drag queens les chemtrails vont redevenir la prochaine fixation des conspis

**** *Interactions Twitter

les chemtrails c est cette théorie du complot qui consiste à dire que les lignes derrière les avions c est des produits **chimiques** qui on nous envoie sur la gueule pour diverses raisons surpopulation

**** *Interactions Twitter

c est la théorie des chemtrails les complotistes pensent que ces trainées dans le ciel sont des produits **chimiques** relâchés par les puissants pour je ne sais plus quelle raison alors que c est juste de la condensation ou du carburant en excès

4.2.2. Au cœur de la désinformation sur les chemtrails sur Twitter se trouvent l'engagement et la persuasion

La deuxième classe (classe 2), quant à elle, englobe 30,60% des occurrences, composée de défenseurs affirmés de la théorie du complot. Cette affirmation est soutenue en observant des procédés discursifs avec lesquels ces individus promeuvent activement la théorie du complot dans leurs interactions en ligne. Ces défenseurs démontrent un attachement marqué à la diffusion et à la promotion d'un complot s'agissant des « chemtrails ». Ainsi, ils utilisent l'argumentation persuasive pour renforcer leurs affirmations et persuader leurs interlocuteurs. Cette concentration de discours prononcés en faveur de la théorie du complot ne se fonde pas sur des faits, mais sur des arguments considérés comme vrais par des internautes en question. Au lieu des preuves, les individus de ce groupe ont principalement utilisé le nom « article » d'une part, et des adjectifs que sont « complotiste », « mondial » et « débile » d'autre part, ou encore des verbes que sont « exister » et « parler » (cf. figure 2). De plus, les individus issus de cette classe font appel à l'imagination pour s'exprimer, mais aussi de façon à susciter l'action imaginaire chez le lecteur : « imagine ». Ces stratégies adoptées au sein de cette classe confirment son statut de défenseurs affirmés, justifiant ainsi l'affirmation selon laquelle cette classe est principalement composée des défenseurs de la théorie du complot.

Figure n°4 : Captures d'écran de concordancier proposé par Iramuteq

**** *Interactions Twitter

alors non vu que le geo ingénierie n a rien à voir avec la théorie des chemtrails et que c est pas secret non plus la théorie **complotiste** des chemtrails

**** *Interactions Twitter

imagine que t as face à toi dans une manifestation un leader **complotiste** qui ne croit pas à la théorie des chemtrails mais qui manifeste avec des types plus débiles que lui qui y croient la théorie des chemtrails tient la route

**** *Interactions Twitter

3 c est un vieil article il a été passé sous silence encore une des grandes théories **complotistes** paranoïaques dégénérées validées à 100

4.2.3. Analyse des stratégies de refutation de la théorie des chemtrails

En contraste, la troisième classe présente un faible pourcentage. Elle représente 26,3% des échantillons et est constituée de personnes s'efforçant de déconstruire la théorie. Ces internautes utilisent des travaux scientifiques universitaires comme fondement, avec des liens vers des articles scientifiques pour étayer leurs affirmations. Cette assertion trouve sa justification dans les caractéristiques discursives des membres de cette classe. En analysant leurs interactions en ligne, il est clair que ces individus s'engagent dans des échanges dans lesquels ils remettent en question et réfutent les éléments de la théorie des chemtrails en utilisant des références des travaux scientifiques. Leur utilisation fréquente de liens vers des articles scientifiques renforce leur approche de critique basée sur des preuves factuelles et crédibles, indiquant ainsi leur intention d'utiliser la recherche académique comme base pour démontrer les failles de la théorie. Ces internautes font aussi références à des articles de presse et à la parole d'experts invités dans des émissions de télévision pour déconstruire la théorie. Cette orientation discursive permet d'affirmer que cette classe est principalement constituée de personnes qui s'efforcent de déconstruire la théorie en s'appuyant sur une approche argumentative fondée sur des travaux scientifiques.

Figure n°5 : Captures d'écran de concordancier proposé par Iramuteq

**** *Interactions Twitter

les 1 3 on sûrement raison ou pas 77 scientifiques ont enquêté sur la théorie des chemtrails voici leurs conclusions 77 scientifiques se sont attaqués à la théorie du complot des chemtrails
<http://huffingtonpost>

**** *Interactions Twitter

fr 2016 08 16 scientifiques chemtrails theorie pas convaincus conspiration_n_11540014.html via le Huffpost zététique chemtrails les trainées d'avion chercheraient à nous empoisonner
rencontre avec les adeptes de la théorie des chemtrails le phénomène ne date pas de vingt ans

**** *Interactions Twitter

ça commence à ressortir la théorie des chemtrails en big 2022 mes dames et messieurs asseyez vous et prenez à manger pour profiter de ce florilège de commentaires retweet complotiste
scientifiques se sont attaqués à la coriace théorie du complot des chemtrails pour les collecteurs comme moi

**** *Interactions Twitter

la théorie des chemtrails a été démentie à plusieurs reprises par les scientifiques internationaux <http://si.jamais-j'ai-un-questionnaire-tout-fait-pour-les-tenants-de-la-non-theorie-des-chemtrails>

En outre, diverses stratégies argumentatives sont employées par la classe 3, notamment l'argumentation indicielle et l'argumentation par le résultat, pour soutenir leurs points de vue et leurs revendications. L'argumentation indicielle (notion abordée par Peirce à partir des années 1980) consiste à déduire une proposition en s'appuyant sur une série d'indices, renforçant ainsi la vraisemblance de l'argument par la présentation d'évidences apparentes. L'argumentation indicielle est une stratégie persuasive où l'orateur construit une proposition en déduisant des conclusions à partir d'une série d'indices ou d'éléments de preuve. Cette approche vise à renforcer la vraisemblance de l'argument en accumulant des indications qui, bien que ne constituant pas une preuve directe, convergent vers la conclusion souhaitée.

L'argumentation par le résultat est une stratégie persuasive où l'orateur part du résultat pour arriver à la cause. Elle a été discutée et conceptualisée. Cette approche est souvent utilisée pour influencer l'opinion en mettant en avant les conséquences positives ou négatives d'une situation, afin de renforcer le point de vue de l'orateur. Bien qu'il n'y ait pas un seul auteur fondateur de cette stratégie, elle a été analysée dans le domaine de la rhétorique et de la communication persuasive par des chercheurs tels que Perelman et Olbrechts-Tyteca, dans leur ouvrage *Traité de l'argumentation* paru en 1958. Cette approche permet de mettre en lumière les liens entre les effets observés et les causes suggérées, tout en suscitant une

réaction émotionnelle ou cognitive chez le public, ce qui en fait une stratégie puissante dans la persuasion rhétorique. L'utilisation habile de l'argumentation indicielle et de l'argumentation par le résultat témoigne de leur engagement à présenter leurs points de vue de manière persuasive, tout en tirant parti des caractéristiques spécifiques. Somme toute, on peut retenir que deux stratégies argumentatives marquent les interactions dans l'espace discursif. Ce sont l'explication argumentative et la réfutation.

D'autres éléments socio-discursifs importants émergent également de l'analyse. Tout d'abord, la communication horizontale entre les internautes, caractéristique distinctive des médias sociaux, joue un rôle significatif dans la propagation et la remise en question des idées. Cette affirmation découle de l'observation de la nature interactive des plateformes en ligne, où les individus peuvent directement interagir et partager leurs opinions. Cette communication facilite la propagation rapide des informations, qu'elles soient nouvelles ou déjà existantes, tout en encourageant par ailleurs la réfutation des idées, car les utilisateurs peuvent facilement exprimer leur désaccord et fournir des contre-arguments.

La communication horizontale produit des bulles informationnelles qui se forment lorsque les utilisateurs adoptent une tendance à suivre et à interagir principalement avec des sources d'information qui partagent des opinions similaires aux leurs. Les utilisateurs sont plus susceptibles de consommer et de partager des informations qui correspondent à leurs points de vue pour renforcer leurs croyances préexistantes. Ce qui peut entraîner une polarisation des opinions et une limitation de l'exposition à des perspectives alternatives. Bien que des interactions entre groupes puissent se produire, elles sont souvent moins fréquentes et intenses que celles au sein des bulles, renforçant l'idée que les médias sociaux peuvent accentuer la polarisation des opinions à travers l'observation des individus capable de s'enfermer dans des « enclaves d'information » (Sunstein, 2007).

Ensuite, l'instantanéité de la communication, caractéristique fondamentale des médias sociaux, a un impact significatif sur la diffusion et l'interaction avec les informations. Cette assertion trouve son appui dans la vitesse à laquelle les messages peuvent être créés, partagés et diffusés sur les plateformes en ligne. Cette rapidité facilite la diffusion rapide des idées, qu'elles soient vraies ou non, et peut contribuer à la viralité du contenu, amplifiant ainsi sa portée et son impact. L'immédiateté de la communication facilite également les réactions et les interactions en temps réel, permettant aux utilisateurs de réagir immédiatement aux informations qui leur parviennent. Cela conduit à une intensification de la communication, des débats et des discussions, ainsi qu'à une amplification rapide des opinions et des réponses émotionnelles. Il convient toutefois de noter que cette rapidité peut pareillement favoriser la propagation de désinformations et de rumeurs, le partage d'informations n'étant pas toujours minutieusement vérifié.

Enfin, l'un des principaux procédés socio-discursifs qui facilite la rapide propagation de la désinformation sur Twitter est l'utilisation de hashtags et des éléments visuels renvoyant à des tendances populaires. Les individus malintentionnés peuvent exploiter ces éléments pour insérer des informations trompeuses dans des discussions en cours, tirant profit de l'attention que ces sujets génèrent pour diffuser leurs propres agendas. Les discussions en temps réel limitent souvent la possibilité de vérifier minutieusement les informations, ce qui rend les utilisateurs plus vulnérables à la désinformation.

Enfin, Twitter est identifié comme une agora, un espace public où la désinformation est médiée, construite et déconstruite autour de questions d'intérêt public. Comprendre ces procédés socio-discursifs tels que les interactions sociales, les bulles informationnelles et l'utilisation opportuniste de tendances populaires est crucial pour développer des stratégies efficaces visant à contrer la propagation de la désinformation et à promouvoir une utilisation responsable des médias sociaux.

Conclusions et perspectives de recherche

Les médias sociaux ont redynamisé les modes de communication et la prise de parole chez les citoyens. L'analyse de ces médias sociaux intègre pleinement les interactions, qui prennent de plus en plus, une importante dimension dans les espaces discursifs. Les citoyens, même lambdas ou ordinaires (Cardon, 2008), peuvent opiner sur tous les sujets sans exception. Mais dans les usages quotidiens des médias sociaux, de nombreuses déviations sont observées dans les interactions. La compréhension de ces interactions est essentielle pour élaborer des stratégies visant à promouvoir un engagement responsable avec les médias sociaux et à atténuer les effets néfastes des déviations en l'occurrence, les théories du complot et la désinformation. Cet article a tenté de montrer comment la désinformation se rend visible sur Twitter à travers des procédés socio-discursifs. Les résultats auxquels l'étude a abouti révèlent que la mise en visibilité de la désinformation autour des « chemtrails » sur Twitter passe par un environnement discursif où, prédominent des opérations basées sur des questions, des explications, la persuasion et l'argumentation indicielle et par le résultat. La volonté de fournir des explications, sans parti pris, reste le but ultime des interactions sur Twitter. La persuasion sur l'existence ou non de la théorie des chemtrails est manifeste de même dans les interactions. La désinformation circule et se renforce par des arguments et des idées jugés vrais par des internautes qui défendent la théorie des chemtrails dans l'espace discursif étudié. Dans le même temps, des stratégies de déconstruction axées sur des faits vérifiables et scientifiques sont convoquées dans les échanges pour montrer le caractère toxique et mensonger des idées avancées par les défenseurs de la théorie. Il en ressort que Twitter se présente comme une agora, un espace public, où dans un environnement qui offre l'instantanéité et l'horizontalité, la désinformation est médiée, construite et déconstruite. L'étude s'ouvre sur deux perspectives. La première serait d'analyser les mesures et les insuffisances de la régulation des médias sociaux en matière de désinformation et autres déviations. La seconde perspective serait d'analyser les implications des interactions sur le renforcement des croyances, la manière dont les individus perçoivent et interprètent l'information, le désengagement civique, ainsi que sur la nécessité d'une éducation médiatique efficace pour faire face à ces défis dans un contexte d'évolution rapide de l'innovation.

Bibliographie

- Abric, Jean-Claude, 2016, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.
- Badouard, Romain, Borelli, Marguerite, 2023, « Réseaux sociaux et régulation des contenus : un enjeu de politique internationale », in *L'Académie des sciences morales et politiques éd., Annuaire français de relations internationales*, pp. 875-886.
- Badouard, Romain, Borelli, Marguerite, 2023, « Réseaux sociaux et régulation des contenus : un enjeu de politique internationale », in *Annuaire français de relations internationales*, Paris, Éditions Panthéon-Assas, pp. 875-886.
- Benesteau, Jacques, 2002, *Mensonges freudiens, histoire d'une désinformation séculaire*, Paris, Mardaga.
- Brossard, Michel, 1989, « Espace discursif et activités cognitives: un apport de la théorie vygotkienne », in *Enfance*, n°42(1), pp. 49-56.
- Brossard, Michel, 1989, *Espace discursif et activités cognitives : un apport de la théorie vygotkienne*, Paris, PUF.
- Cardon, Dominique, 2008, « Le design de la visibilité », in *Réseaux*, n°152(6), pp. 93-137.
- Cardon, Dominique, 2019, *Culture numérique*, Paris, Presses de sciences Po.
- Charaudeau, Patrick, 2022, « A communicative conception of discourse », in *Discourse studies* n° 4(3), pp. 301-318.
- Delforce, Bernanrd, Noyer, Jacques, 1999, « Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale », in *Études de communication. Langages, information, médiations*, n°22, pp. 13-40.
- Hogue, Jean Pierre, Levesque, Denis, 1988, *Groupe, pouvoir et communication*, Québec, PUQ.
- Kaufmann, Jean-Claude, 2016, *L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin.

- Maingueneau, Dominique, 2017, « Parcours en analyse du discours », in *Langage & société* n° 2(3), pp. 129-143.
- Merah, Aïssa, 2017, « Indignation politique sur les réseaux sociaux numériques: approche socio-discursive des commentaires de l'actualité », in *Revue algérienne de communication*, n° 26(1), pp. 7-21.
- Paillé, Pierre, mucchielli, Alex, 2016, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4e édition), Paris, Armand Colin.
- Perelman, Chaïm, Olbrechts-Tyteca, Lucie, 1958, *La nouvelle rhétorique ; Traité de l'Argumentation* (Coll. Logos), Paris, Presses Universitaires de France.
- Pop, Liana, 2000, *Espaces discursifs: pour une représentation des hétérogénéités discursives*, Louvain-Paris, Peeters Publishers.
- Reinert, Max, 1987, « Classification descendante hiérarchique et analyse lexicale par contexte : Application au corpus des poésies d'A. Rimbaud », in *Bull. de Méthodo. Sociol.*, n°13, pp. 53-90.
- SUNSTEIN, Cass, 2017, *#Republic: Divided Democracy in the Age of Social Media*, Princeton, Princeton University Press.
- Viallon, Philippe, Gardère, Elisabeth, 2020, *Médias dits sociaux ou médias dissociants?*, De Boeck Supérieur
- Viallon, Philippe, Trestini, Marc, 2019, *Cultures numériques: cultures paradoxales?*, L'Harmattan.
- Vo Thanh, Than, Kirova, Valentina, 2018, "Wine tourism experience: A netnography study", in *Journal of Business Research*, n°83, pp. 30-37.
- Voirol, Olivier, 2005, « Les luttes pour la visibilité. Esquisse d'une problématique », in *Réseaux*, 1-2, n°129-130, Paris, Découverte, pp. 89-121.
- Wattanacharoensil, Walanchalee *et al.*, 2017, "An analysis of the airport experience from an air traveler perspective", in *Journal of Hospitality and Tourism Management*, n°32, pp. 124-135.